

Souvenirs de jours merveilleux

Nous sommes en 1944, nous vivons au milieu d'une forêt, nous sommes au mois de juin. Je viens d'avoir 5 ans et demi, je ne vais pas à l'école, il n'y en a pas pour moi, elle est trop loin pour mes petites jambes, 8kms aller-retour. Trois de mes frères et sœurs s'y rendent tous les jours ; il n'y a pas de cantine, ils emportent leurs repas et ils le mangent chez une dame qui habite près de l'école.

Mon père et mes deux frères aînés travaillent au bois, ils sont bûcherons, de vrais bûcherons, pas comme ces *massacreurs* d'aujourd'hui, le passe-partout et la hache sont leurs seuls outils.

Parfois je les accompagne, je fais des cabanes, des fagots, je pose des collets et des filets sur les terriers des lapins. Puis il y a de quoi occuper ses journées de toutes les petites corvées : faire le petit bois pour allumer le feu, ramasser les œufs, savoir où les poules pondent, porter à manger au cochon, surtout ne pas le faire sortir de son enclos, donner à manger aux lapins.

La maison où nous vivons a été construite par mon père et mes frères, tout en rondins de bois, le sol est en terre battue, tous les matériaux : fenêtres, portes et tuiles ont été récupérés sur une ferme en ruine appartenant au propriétaire des bois.

Le mois de juin est une belle saison, le muguet à peine défleuri, les foins fauchés, les blés déjà bien dorés attendent d'être coupés, les oiseaux quittent leur nid pour un premier envol dans un ciel bleu que nous prenons le temps d'admirer. C'est aussi l'arrivée des charbonniers avec leur gros chaudrons, les saisonniers qui confectionnent les balais de bouleaux qu'ils iront vendre sur les marchés.

La forêt et la nature reprennent leurs droits.

Les journées sont chaudes et longues, le soir, tous réunis autour du feu, éclairés par une seule ampoule électrique, et oui, la fée électricité nous a été installée ! Nous avons même un vieux poste de radio où nous pouvons écouter les messages venus de Londres, je me souviens : « *La lune sera blanche ce soir* », ou « *Le petit cheval va sortir* ».

Que de belles journées pour un petit garçon de 5 ans qui se souvient et qui regrette cette période merveilleuse.

Une autre époque !

Nous sommes en 2022, j'ai 83 ans, je me lève à 9 heures, nous sommes au mois de juin, il fait très beau à cette période, mais il a bien longtemps que je ne regarde plus le ciel, il est là, cela me semble normal. S'il ne fait pas beau cet été, nous partirons retrouver les enfants qui habitent dans le Sud, avion ou TGV peu importe, les distances n'existent plus !

Je me lève à 9 heures, j'ouvre les volets, tout est électrique : les volets, la cafetière, le grille-pain.

Ah ! La voisine sort sa voiture pour emmener ses enfants à l'école, à 500 mètres de chez elle, les pauvres petits, une si longue distance. J'allume la TV, j'écoute les informations, j'apprends qu'il y a eu 500 morts dans une guerre en Ukraine et 300 morts dans un pays africain, le taux de chômage a encore augmenté et la vie est de plus en plus chère, heureusement je ne fais plus partie des pauvres, d'ailleurs, c'est quoi un pauvre maintenant ?

Une personne qui ne sait plus regarder, ne sait plus écouter, pas regarder le ciel, pas écouter les oiseaux, pas écouter les bruits de la nature.

Est pauvre celui qui ne vit que pour la richesse, *de l'avoir dans les armoires* (Souchon) ;

Pauvre celui qui ne peut vivre sans son ordinateur, sans son portable, sans ses prestations sociales ;

Pauvre celui qui ne parle presque plus à son voisin ;

Pauvre celui qui ne peut plus manger une pomme ou un fruit sans l'éplucher ;

Nous sommes des *pauvres riches* !

Ah ! Il va falloir que j'appelle mon opérateur, je n'arrive plus à recevoir mes messages : si c'est un problème de facture, taper 1, si c'est un problème de réception, taper 2, pour tout autre problème, taper 3... « Désolé, votre appel n'a pas été pris en compte, veuillez rappeler ultérieurement ! »

Pensez-vous que je vais passer une belle journée ?

René, le 22/04/22